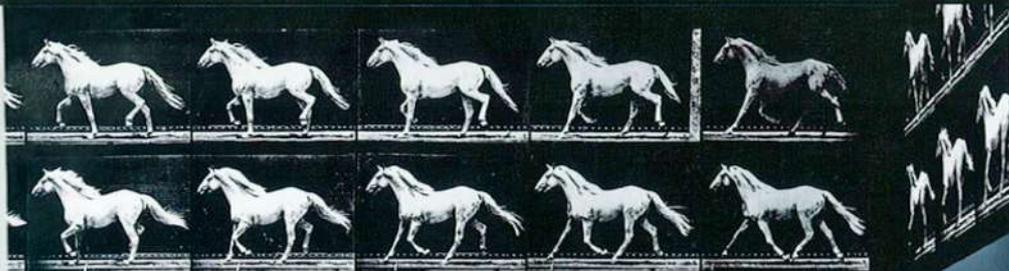


IDEAT

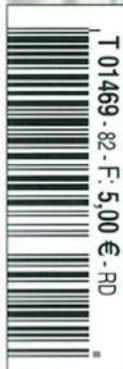
Idées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / N° 82, février 2011 - 5 €

www.ideat.fr



- Sept intérieurs so chics
- Rencontre avec Tom Dixon
- Quatre collectifs d'éditeurs hyper créatifs
- Brasilia et Niemeyer

**100%
lifestyle**



IDEAT le magazine lifestyle nouvelle génération

A Paris (XVI^e)

Scénographie d'aujourd'hui

Ci-contre :

A gauche, dans la salle à manger, rééditions des années 1960 de la table et de la chaise Tulip d'Erno Saarinen (Knoll). Sur la table sont posés deux bougeoirs en cristal Schneider. Au fond, la chaise en métal doré a été dessinée par Tom Dixon. La pièce est éclairée par des suspensions de George Nelson et d'Achille Castiglioni (galerie Christine Diegoni). Le meuble en zébrano laqué a été dessiné par Fabrice Ausset.

Page de droite :

A droite, une photographie de David LaChapelle (Galerie du XX^e siècle). A gauche, de haut en bas, aquarelle de Man Ray et dessin de Titus Kaelin.



D'un ancien appartement datant des années 1950 décoré dans un style opulent et théâtral, l'architecte d'intérieur Fabrice Ausset a fait un élégant lieu familial, en jouant sur les perspectives, en retravaillant la lumière et en optant, côté déco, pour un parti pris scénographique original.

TEXTE SERGE GLEIZES / PHOTOS VÉRONIQUE MATI



Fabrice Ausset est un relooker extrême, passionné d'art contemporain et d'œuvres poétiques et fantasques. C'est ce que l'on ressent lorsqu'on franchit le seuil de cet appartement réalisé pour des clients qui recherchaient une réponse à leur conception de la vie de famille. Seul souci, l'ambiance de cet espace de 150 m² était celle d'un célibataire qui n'avait jamais rafraîchi l'aménagement intérieur... Sur la décoration planait un reste de style néo XVIII^e. « *L'appartement était très cloisonné*, confirme Fabrice Ausset. *Il comprenait une seule chambre, un salon et un office. L'ancien propriétaire se déplaçait en voiture de maître...* » Tout fut donc détruit pour être redistribué à partir d'une cheminée en acier autour de laquelle s'articule l'agencement des pièces. Résultat : un séjour spectaculaire de 50 m² baigné de lumière, idéal pour recevoir, une cuisine discrète et fonctionnelle et trois chambres, chacune agrémentée de sa salle de bains.

Mais le clou de cette rénovation se situe dans le salon, grâce à une fascinante fresque murale réalisée par le peintre Franck Rezzak. Placée sur le mur faisant face à la bibliothèque, cette œuvre est là pour théâtraliser l'espace, devenir un écran sur lequel l'esprit s'évade. « *C'est un décor foisonnant et surtout hors d'échelle*, décrit Fabrice Ausset. *Si vous vous posez devant et que vous laissez votre regard vagabonder, vous découvrirez de plus en plus de détails.* » Autres points forts du lieu, les vues et les perspectives, les grandes baies vitrées, la circulation, la scénographie. De manière plus technique, les volumes ont été restructurés en créant des séquences de couleurs et de

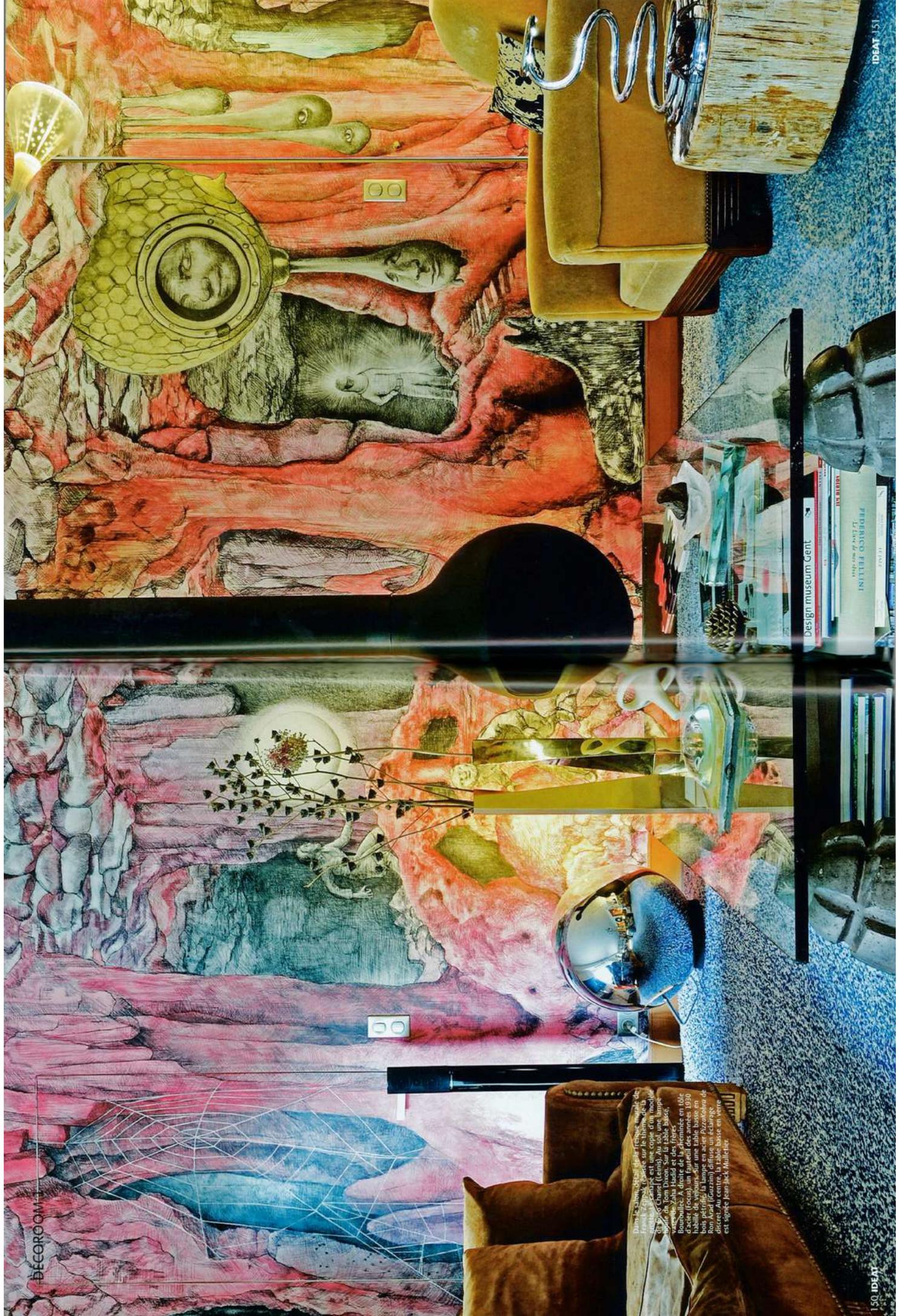
Ci-dessus à gauche :
Ambiance 1970 pour une des chambres avec son mur rouge vif ; de part et d'autre d'un bureau Ikea en acier, deux fauteuils dansés des années 1960 en skai chinés aux Puces. Au mur, une affiche de la feria de Nîmes d'après une peinture de Jacques Gordé. À gauche, lampe sur pied en acier chinée. Au sol, guitare Epiphone modèle Les Paul.

Ci-dessus à droite :
Dans le salon, les formes graphiques et colorées d'une paire de totems Odaliska et Burma d'Ettore Sottsass (galerie Downtown) se marient parfaitement aux lignes néo-baroques du bureau d'André Dubreuil en bronze, acier et cuivre (galerie Gladys Mouglin). Dessus, lampe Jumo en bakélite.

Page de droite :
Dans le salon, sur une console en bois de Carlo Molino (réédition Zanotta), sont posés une lampe de Gae Aulenti et une sculpture de Régis Mayot. Au mur, l'applique en métal sculpté est signée Stéphane Ducatteau.



Dans le salon, un mélange harmonieux d'époques et de styles attire par sa diversité et sa richesse d'inspiration. La bibliothèque en métal et le tapis longue manche (Dames, Création France) ont été dessinés par Rabrice Auzier, Suspension *Margiflor* d'Etienne Sottsass. Playet des années 1950 en action vernis, côté le bureau d'Antoine Dubreuil sur lequel est posé le vase en marbre et cuivre *Non Concesso* d'Etienne Sottsass.



Dans le salon d'après le rituel impérial de
l'après-midi, il y a une copie d'un modèle
de Jean Charles (Leiris). Au sol, une lampe
inspirée du Don Dixon. Sur la table basse,
Bosch et au plafond et des figures en bois
d'acier (Foucault), un fauteuil des années 1930
de bois peint en acier (Pizzoni) et un
différent. Au centre, la table basse en verre
est signée Jean-Jack Muller par.

Design museum Gent

FEDERICO FELLINI
Le film de son film



matières, à commencer par le meuble de l'entrée en bois zohbrano dessiné par l'architecte. Même travail pour les peintures en résine ou à la cire, mélangées à de la poudre d'argent ou de bronze... Blanc et blanc cassé pour les pièces de réception : noir laqué et vert Véronèse pour la cuisine : orange, vert kaki, bleu nuit et bleu clair pour les chambres. Car cet architecte DPLG, qui a fondé en 1996 sa société (Zoevox) avec Eric Bougaud, a comme philosophie « architectes d'un monde magique » et s'y connaît en couleurs : il a lui-même créé des nuances pour un grand groupe de peintures.

Un hommage appuyé à Memphis, Sottsass en tête

Passionné d'art contemporain, Fabrice Ausset vient également de finir le premier concept-store BNP Paribas avenue de l'Opéra à Paris, les hôtels Les Fontaines du Luxembourg et Saint-Dominique, les restaurants L'Ardoise et La Ferrandaise, ainsi que nombreux appartements privés. « Si l'on a fait peindre ici un mur d'une tonalité différente, c'est pour créer un effet de surprise, explique-t-il, générer des reliefs. » Exemple : le mur marron situé derrière la bibliothèque en tôle possède la tonalité idéale pour révéler l'impressionnante collection de livres d'art. La salle à manger, traitée de manière plus intimiste, a été en revanche conçue comme un lieu de passage. Côté décoration, des créations légendaires de Memphis – telles les sculptures d'Ettore Sottsass – côtoient des luminaires d'Achille Castiglioni et des vases de Gaetano Pesce. « J'aime cette

époque créative et audacieuse, confirme Fabrice Ausset. Le côté historique de cette modernité un peu délirante. » A cette déclinaison de pièces phares s'ajoutent d'autres œuvres tout aussi fortes : un miroir d'Hubert le Gall, des lampes de Martine Bedin, une table d'Eero Saarinen, une photo de David LaChapelle, un bureau d'André Dubreuil, une réplique d'un canapé de Coco Chanel en velours vieilli...

Au sein de cette élégante mise en scène d'arts décoratifs du XX^e siècle, le travail de la lumière fut évidemment capital. Si les staffs sont éclairés de manière périphérique, les suspensions de la salle à manger ont été placées de manière désordonnée, afin de rompre avec l'éclairage traditionnel. « Ici, la lumière varie selon la journée et surtout selon les humeurs. Cela permet également de scénariser un espace de manière assez simple, en créant des jeux d'ombre, des successions de noirs et de blancs. » Une même rigueur a été attachée aux détails, aux encadrements par exemple, entièrement refaits. Les parquets ont été recouverts de tapis en laine, soie et coton et de moquettes aux motifs 1970 dessinés par le décorateur lui-même. Les fenêtres sont habillées de rideaux en ficelle collée, les plafonds et les découpes de staff nimbées de laque. Des matières nobles, discrètes et intemporelles qui reflètent le parfum d'une certaine époque, mais sans s'enfermer dans un style. Magistral. #

FABRICE AUSSET - ZOEVOX, 13, rue de la Montjoie, 93217 La Plaine-Saint-Denis.

Tél. : 01 49 46 07 07. www.zoevox.com

Ci-dessus à gauche : Dans la chambre aux murs d'un bleu lavande, le bureau Action Office de George Nelson, est posé sur un vase de Mark Brazier Jones. À droite, une table d'Eero Saarinen, réalisée par le designer avec Robert Propoy, vient de la Galerie Moderne. Sur le meuble de droite, également de George Nelson, est posé un trombone. L'architecte d'intérieur sur un thème soviétique.

Ci-dessus à droite : Dans la salle à manger, un meuble de Canare, des dépollués (Flaminia), devant, des classiques tabourets Tom Tom. Une photo tirée de Pierre-Alexandre Poulain et posée sur la baignoire.

Ci-dessus : Dans la chambre, la couleur est reine. À droite, contre le mur, sur une console de Mark Brazier Jones, sont posés un vase de Mark Brazier Jones, une table d'Eero Saarinen, une photo de David LaChapelle, un bureau d'André Dubreuil, une réplique d'un canapé de Coco Chanel en velours vieilli. Au-dessus du bureau de George Nelson, des animaux datant des années 1930. À gauche, une table d'Eero Saarinen. Le couvre-lit aux tentes arc-en-ciel contraste joyeusement avec des housses de couette aux motifs de toile de Jouy.